

Trois-Rivières et de Québec envahissaient "Les Bois-Francs". C'est ainsi qu'ils désignaient la superbe forêt des "townships".

Dans le mois de septembre 1838, un document signé par l'archevêque de Québec donnait instruction au curé de Saint-François du lac Saint-Pierre d'aller visiter et desservir les nouveaux colons établis dans certaines missions et ajoutait : "en un mot, tous les habitants des Bois-Francs, désignation ordinaire aujourd'hui de ces places nouvelles".

Nous avouons que ce nom de "Bois-Francs" se recommande à plus d'un titre. Comme dirait Louis Fréchette : "Il porte avec soi comme un parfum de sol vierge. Sa tournure pittoresque fait rêver de vallons perdus, de collines boisées, de montagnes abruptes, de chênes robustes et d'érablières sans fin."

Dans la prose aride des écrivains vulgaires notre vaste et belle région continuera à s'appeler "Les Cantons de l'Est"; mais jamais les favoris des Muses n'emploieront d'autre épithète que "Les Bois-Francs".

#### PIONNIER

**L'aventure du chevalier de La Rigaudière.** (III, I, 277.)— Lorsque, en 1756, le marquis de Montcalm fut chargé du commandement de la petite armée destinée à empêcher les Anglais d'envahir le Canada, c'est *La Licorne*, frégate de trente canons, qui le conduisit à Québec. Cette frégate était commandée par le chevalier de La Rigaudière, lieutenant de vaisseau.

M. de La Rigaudière était, au dire de Montcalm, un officier d'un mérite distingué, qui joignait à des talents des qualités fort aimables pour la société, une grande connaissance de son métier et beaucoup d'expérience, quoi qu'il fût encore jeune, ayant fait plusieurs campagnes.

A vingt-deux ans, le chevalier de La Rigaudière avait fait une action d'éclat qui lui avait valu d'être fait lieutenant avant son tour. Il avait été détaché par M. de La Jonquière, commandant l'escadre de M. d'Anville, sur une goélette de quatre canons. Avec ce petit bâtiment, il s'était emparé de quatre vaisseaux anglais. Poursuivi par un bâtiment ennemi, il fit passer ses prisonniers à son bord, brûla les quatre vaisseaux qu'il avait pris, puis il s'échoua. Un sauvage qui se trouvait là alla lui chercher du renfort avec lequel il se défendit. Les Anglais crurent plus prudent de s'éloigner. De La Rigaudière radouba son petit bâtiment et rejoignit, tout fier, l'escadre avec ses prisonniers.

*La Licorne*, partie de Brest le 3 avril, arriva dans le port de Québec le 13 mai.

A son voyage de retour, le chevalier de La Rigaudière fut chargé de remettre au ministre, de la part du marquis de Montcalm, un petit castor vivant.